

07. ÉCRITS PHILOSOPHIQUES (1960-1980)

Critique de la Raison dialectique, tome I (1960), ES 60/332, DS 111-117

Nous présentons ici, dans l'ordre chronologique de leur rédaction, les nombreux documents préparatoires de ce texte très volumineux.

Fonds : Harry Ransom Humanities Research Center, Austin, Texas

- Sous la cote « 269.5, Lake/Sartre, Jean-Paul / Works [Critique de la raison dialectique / Ams/outline... (41 pp)] » (collection Carlton Lake, boîte 269, chemise 5), on trouvera 40 f. manuscrits non foliotés, écrits au recto, papier Sartre. Sur la couverture rouge du bloc, conservée à part (« La Caravelle — Vélin supérieur — 50 feuilles »), on lit le titre autographe : « Critique raison dialectique. » L'ensemble, rédigé très vite (écriture large, encre bleue, environ 13/15 lignes par f., tout au plus), est en fait un plan de travail. Son analyse semble un préalable indispensable à une étude génétique de la *Critique de la Raison dialectique*. Sartre note ici des questions, des exemples, des réponses... Il court d'un argument à l'autre : tout l'effort de ces pages vise à distinguer l'analytique et le dialectique, « rapport en extériorité » et « rapport en intériorité », et enfin à penser la raison dialectique comme mode spécifique d'intelligibilité.

- La collection Carlton Lake conserve par ailleurs deux f. non numérotés de papier Sartre rédigés au recto, qui pourraient entrer dans cet ensemble (cote « 268.5, Lake/Sartre, Jean-Paul/Works [« Notes on reason and dialectics / Ams [2p.] » (2 f.)] » (collection Carlton Lake, boîte 268, chemise 5). En haut du f. 1, au crayon, on lit : « Jean Paul Sartre. » On trouve ici une série d'indications rapides sur « raison constituante et dialectique constituante (praxis) » ; cette esquisse de plan pourrait donc être à insérer dans l'ensemble décrit précédemment.

Fonds : collection particulière

Les *Études sartriennes* ont publié en 2005, dans leur n° 10, un ensemble de feuillets qui sont actuellement entre les mains d'un collectionneur désirant garder l'anonymat. Il s'agit d'une série de plus de 30 f. manuscrits, papier Sartre. Vincent de Coorebyter, qui a fait la sélection des passages les plus significatifs, les présente ainsi : « achetées en vente publique sous le label « manuscrits de Sartre », sans autre précision, ces liasses qui se présentaient en désordre et que l'acheteur a choisies dans un lot plus vaste se rattachent toutes à la *Critique de la Raison dialectique* mais correspondent à différents stades d'élaboration de celle-ci. » (*Études Sartriennes*, op. cit., p. 3). L'ensemble proposé par Vincent de Coorebyter, intitulé « Esquisses pour la *Critique de la Raison dialectique* », occupe les pages 9 à 23 du n° 10 des *Études Sartriennes*.

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405) :

- Dans la boîte : « Conférence à l'Institut Gramsci et autres conférences philosophiques », sous une chemise violette portant l'indication : « Notes sur la dialectique 31 f. + texte dactyl 25 p. » (et au crayon : « mai-juin 1958 »), on trouve deux ensembles de feuillets :

- 31 f. de papier Sartre, non foliotés : prise de notes et travail préparatoire au texte de la *Critique*. Il s'agit d'un travail qui, faisant suite à *Questions de méthode* (cf. f. 9) s'interroge sur les conditions d'une *Critique de la Raison dialectique*. La lecture permet de dater le texte de 1958 (f. 5 : « c'est que / aujourd'hui / la connaissance dialectique de l'histoire soviétique depuis 1917 jusqu'à 1958 est pratiquement nulle »). Sartre évoque différentes conceptions de la dialectique, tout en déplorant que le mot soit devenu banal et se soit vidé de son sens. Comment, aujourd'hui, articuler raison dialectique et raison positive ? Sartre lit Kant, Hegel, Marx, Engels, Lefebvre, mais aussi Karnold, et fait quelques remarques critiques sur « l'hyperempirisme dialectique » (Gurvitch, Lefebvre). Se dégage nettement dans ces notes le projet d'une conception de l'expérience critique qui sera développée dans la *Critique de la Raison dialectique*.

– 25 f. dactylographiés (titre : « I – Le dogmatisme dialectique »), numérotés, avec de très rares corrections manuscrites mineures. Il s'agit manifestement d'une reprise très élaborée des pages manuscrites précédentes et sans doute d'autres pages perdues (il manque probablement au moins une étape entre les pages manuscrites et la dactylographie). On retrouve ici un certain nombre de moments et de thèmes développés dans le manuscrit précédent : l'importance de la conversion, platonicienne ou phénoménologique, la critique de l'hyperempirisme dialectique, etc.

L'examen de ces deux documents permet d'identifier ces pages comme une première rédaction développée, mais non définitive, de l'introduction à la *Critique de la Raison dialectique*. On y trouve pour l'essentiel ce qui fera la matière des pages 135-151 du livre : remarques sur l'hyperempirisme dialectique, la dialectique matérialiste, critique de Pierre Naville, reprise de la *Dialectique de la nature* de Engels. Mais l'ordre et la construction de l'argumentation sont sensiblement différents de ceux du texte définitif. Il est fort possible que cet ensemble provienne du travail préparatoire à la publication d'un fragment de l'introduction à la *Critique de la Raison dialectique* dans *Voies nouvelles*, n° 3, juin-juillet 1958 (voir ES 58/308).

- Sous le titre : « Appendice. Les collectifs » et à la cote NAF 17676 (microfilm 679), on trouvera, à la suite du manuscrit relié de *Questions de méthode* (voir à cette entrée), 38 f. manuscrits sur papier Sartre, foliotés au tampon en haut à gauche (de 176 à 214), rédigés en vue de la saisie pour parution (Sartre va au feuillet suivant lorsqu'il y a rature). Il s'agit de la première rédaction de ce qui deviendra un passage important de la *Critique de la Raison dialectique* : on trouve ici des analyses sur le collectif et la sérialité qui prennent l'exemple de l'établissement du prix et du mouvement de récurrence, puis celui de la Convention et de la chute de l'Assignat. On trouve enfin quelques pages sur Marx et l'aliénation. La correspondance avec le texte publié s'établit grossièrement comme suit : les f. 183-208 correspondent aux p. 388-400 de la *Critique*, les f. 209-213 se retrouvent aux p. 413-415 de l'ouvrage. Le texte n'est donc pas un inédit, contrairement à ce qu'indique la notice dactylographiée qui l'accompagne.

- La Bibliothèque Nationale possède le manuscrit intégral du premier tome de la *Critique de la Raison dialectique*. Ce superbe ensemble de près de 1700 f. ne saurait être décrit intégralement ici. On remarquera seulement que la composition s'y montre très déterminée : Sartre couvre page après page, sans marge aucune, et en hésitant de moins en moins au fur et à mesure qu'il avance : les pages sont de plus en plus longues. Le découpage du texte publié suit les indications de Sartre, mais les titres et sous-titres indiqués dans le volume ne sont pas tous présents dans le manuscrit. Le manuscrit est conservé dans 4 chemises, dans lesquelles les f. sont parfaitement classés. Pour plus de clarté, on indique ci-dessous les articulations et les paginations de l'édition actuelle (*Critique de la Raison dialectique*, Gallimard, 1985) :

— Une première chemise porte l'indication : « Critique de la raison dialectique / I / 1 à 400 » : 400 f. manuscrits de papier Sartre, écrits au recto, foliotés au crayon. La rédaction est conduite selon la pratique habituelle à Sartre, qui va à la page dès la première biffure.

f. 1-78 = p. 135-159 de la *Critique de la Raison dialectique* : Introduction, A (la division en sections, I, II, etc., n'apparaît pas ici). On notera tout particulièrement, f. 20-24, un long développement qui ne figure pas dans le texte publié, et f. 44-62 (= p. 147-151), une première rédaction du passage sur le matérialisme du dehors qui comprend de nombreuses variantes (longues remarques très ironiques sur Naville)

La suite du texte de l'introduction manque ; on trouve à cette place une note manuscrite d'Arlette Elkaim-Sartre précisant qu'elle a vu un manuscrit de 58 f. pour ce chapitre, « avec la mention (approximative) : “à rajouter sur placards” ». Le manuscrit reprend au niveau de la p. 193 de l'édition actuelle :

f. 79-112 = p. 193-207 ; Livre I, A. Malgré de nombreuses variantes, le manuscrit est proche de l'état publié.

f. 113-197 = p. 208-233 ; Livre I, B. Des variantes, notamment dans la rédaction de la fin du mouvement.

- f. 198-261 = p. 234-263 ; *Livre I, C – 1*
 f. 262-362 = p. 264-294 : *Livre I, C – 2*
 f. 363-400 = p. 295-313 : *Livre I, C – 3* (partiellement)
- Une deuxième chemise porte l'indication : « II / 401 à 800 » : 359 f., papier Sartre, écrits au recto, foliotés au crayon : suite de la chemise précédente (On notera, à l'ouverture, un feuillet non numéroté, dactylographié, présentant une correspondance entre « feuillets manuscrits » et « feuillets machines »). La correspondance avec le texte publié peut être décrite comme suit :
- f. 401-435 = p. 313-329 : *Livre I : C – 3* (suite)
 f. 435-495 = p. 329-336 : *Livre I : C – 4* (Après le f. 447, on trouve un feuillet non numéroté et dactylographié : « par suite d'une erreur il manque 40 feuillets dans la numérotation (de 448 à 488), mais il ne manque pas de manuscrit, j'ai tout simplement sauté de 447 à 488 par erreur »).
 f. 496-545 = p. 337-360 : *Livre I : C – 5*
 f. 545-578 = p. 361-377 : *Livre I : D – 1*
 f. 578-589 = p. 377-383 : *Livre I : D – 2*
 f. 589-648 = p. 383-406 : *Livre I : D – 3* (on inclut ici la très longue note qui couvre les pages 406-409). On notera la présence ici de f. dactylographiés, numérotés à partir de 205, et corrigés de la main de Sartre : sont dactylographiés les f. 601-617 [f. dactylographiés numérotés de 205 à 221], f. 620 [n° 222], f. 622-625 [n° 223-228]).
 f. 649-680 = p. 407-424 : *Livre I : D – 4* (f. dactylographiés : f. 658-660 [n° 229-231] ; f. 663 [n° 232])
 f. 680-721 = p. 424-446 : *Livre I : D – 5*
 f. 722-800 = p. 449-487 : *Livre II : A – 1* (partiellement)
- Une troisième chemise porte l'indication : « III / 801 à 1200 » : 399 f. Suite du manuscrit :
- f. 801-843 = p. 487-511 : *Livre II : A – 1* (suite)
 f. 843-922 = p. 511-542 : *Livre II : A – 2*
 f. 923-1045 = p. 542-598 : *Livre II : A – 3*
 f. 1046-1194 = p. 598-670 : *Livre II : A – 4*
 f. 1194-1200 = p. 670-674 : *Livre II : A – 5* (partiellement)
- Une quatrième chemise porte l'indication : « IV / 1201 à 1656 » : 455 f. Suite du manuscrit :
- f. 1201-1354 = p. 674-746 : *Livre II : A – 5* (suite ; f. dactylographiés : f. 1219 [n° 226]) ;
 f. 1354-1381 = p. 747-760 : *Livre II : B – 1*
 f. 1381-1445 = p. 761-791 : *Livre II : B – 2* (manque le f. 1404)
 f. 1445-1627 = p. 791-880 : *Livre II : B – 3* (on notera qu'à partir du f. 1624 l'écriture se fait nettement plus heurtée et devient difficilement lisible)
 f. 1628-1656 = p. 880-893 : *Livre II : B – 4* [JB]

Critique de la Raison dialectique, tome II (1960)

Manuscrit actuellement dans une collection particulière.

« Merleau-Ponty [vivant] » (1961), ES 61/325, DS 317

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Nous n'avons pas localisé le manuscrit du texte de Sartre sur Merleau-Ponty tel qu'il a paru dans *Les Temps modernes* en octobre 1961 sous le titre « Merleau-Ponty vivant » et a été repris dans la section « Portraits » de *Situations, IV* en 1964. Mais la BNF conserve le manuscrit d'une première version, fort différente, bien plus autobiographique, du même hommage. Michel Rybalka en a publié une transcription très exacte dans la *Revue internationale de philosophie* (n° 152-153, 1985). Ce texte, écrit à Rome au cours de l'été 1961, juste après la mort de Merleau-Ponty, couvre 124 f., de deux blocs de papier Sartre de la marque « La Pérouse » (encres noire et bleue, recto seul). Les feuillets portent un foliotage au crayon en bas à gauche, mais l'ordre actuel des f. ne suit pas exactement ce foliotage et le document semble avoir

fait l'objet d'un reclassement. Quelques chutes isolées d'une ou deux lignes sont rassemblées en fin de dossier. Sartre a adopté ici la méthode rédactionnelle qui lui est chère depuis les années 1950 : dès qu'une biffure apparaît, il change de feuillet et reprend la rédaction au début de la ligne abandonnée. Les feuillets sont donc inégalement rédigés, parfois simplement sur quelques lignes, d'autres fois dans presque toute leur longueur. [GP]

« Marxisme et subjectivité » (1961)

On ne dispose pas du manuscrit de cette conférence, donnée à Rome en 1961, et dont Michel Kail a recomposé le texte à partir de notes d'auditeurs (*Les Temps modernes*, n° 560, mars 1993, p. 11-39). [JB]

« Conférence de Rome » (1964), *ES* 66/436, *DS* 102-103

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit inédit, sans titre (boîte « Conférence à l'Institut Gramsci et autres conférences philosophiques. Manuscrits autographes », Achat 85-22) : 164 f., papier Sartre. Les feuillets sont foliotés au crayon bleu et au tampon ; la foliotation au crayon, antérieure à celle au tampon, est fautive. Dédicace sur f. 1 : « À Michelle, J.-P. Sartre, 19 février 1965 ». Rédaction rapide et pour l'essentiel continue, contre ce que pourrait laisser penser de prime abord la disposition du texte sur la page, qui est très aérée : Sartre va à la ligne à chaque temps de l'argumentation. Ce texte de la conférence faite en 1964 à Rome (colloque de l'Institut Gramsci intitulé « Morale et société ») est sans aucun doute un document important, et constitue un avant-texte de « Morale et histoire » (voir à cette entrée). Sartre y interroge le problème et l'expérience de la morale, la genèse de l'impératif éthique, la « structure ontologique du normatif ». Ces pages ont pu être écrites dès 1962.

Comme l'explique la notice des *Écrits de Sartre*, une partie du texte de la communication faite à Rome a été publiée en 1966 en italien dans le volume contenant les actes du colloque, sous le titre « Determinazione e libertà » (« Détermination et liberté ») ; cet extrait, traduit en français, est paru ensuite en France au printemps 1968 dans le numéro spécial de la revue « Essais » (« Sartre notre contemporain »), et a été repris tel quel en appendice des *Écrits de Sartre* en 1970 (p. 735-745). La consultation du manuscrit de la Bibliothèque nationale permet de reconnaître, dans les f. 7-24 (= *Les Écrits de Sartre*, p. 735-742) et 32-38 (= *Les Écrits de Sartre*, p. 742-745), le texte d'où provient « Détermination et liberté ». [JB]

Fonds : Beinecke Library, Yale University, New Haven

La Beinecke conserve la dactylographie, par Arlette Elkaïm-Sartre, de cette conférence : 139 f., quelques retouches manuscrites par Sartre (cote : « John Gerassi Collection of Jean-Paul Sartre – GEN MSS 441, box 4, folder 55 [« Notes for lecture on ethics prepared for Gramsci Institute, typescript, corrected » – 1964] »). [GC]

« Morale et histoire » (1964-1965), *DS* 327-329

Fonds : Beinecke Library, Yale University, New Haven

En 1964-1965, Sartre a longuement travaillé à une série de conférences qu'il devait donner à l'université Cornell en avril 1965 et auxquelles il renonça en signe de protestation contre la guerre du Vietnam. Il reste de ce travail un important ensemble de feuillets, qui est déposé dans le fonds Gerassi de la Beinecke [<http://webtext.library.yale.edu/xml2html/beinecke.GERASSI.con.html>]. Grégory Cormann et Juliette Simont ont publié en 2005, avec l'aide d'Arlette Elkaïm-Sartre, une partie significative de ces pages (*Les Temps modernes*, juillet-octobre 2005, n° 632-634 ; p. 268-414 ; nous nous référons à cette édition). Ces documents sont accessibles sous la cote « John Gerassi Collection of Jean-Paul Sartre - GEN MSS 441 » et le titre « Notes for lecture on ethics prepared for Cornell University, holograph - 1965 ». La description que nous en donnons suit l'ordre chronologique de leur composition :

- Box 5, folders 59 et 60 : travail préparatoire et brouillons.
— Folder 59, Notebook I : 177 f., papier Sartre. On trouve dans ce manuscrit le brouillon des analyses qui seront développées dans les folders 61-63. Sartre essaie des plans, construit ses argumentations en composant son texte avec élan, occupant toute la page mais n'hésitant pas à aller à la ligne à chaque articulation.
— Folder 60, Notebook II : 147 f., papier Sartre : continuation du travail préparatoire.
- Box 6, folders 61, 62, 63 : ensemble manuscrit plus abouti, à partir duquel a été établi le texte paru dans *Les Temps modernes*.
— Folder 61, Notebook III : 161 f., papier Sartre, non foliotés ; élaboration de plans, puis rédaction continue ; Sartre ne va pas au feuillet suivant à chaque biffure. Le folder s'ouvre sur un titre : « Morale inauthentique et casuistique morale ». Une partie de ces pages a été publiée :
f. 99-113 = p. 403-414 des *Temps modernes* (analyse sur le besoin figurant en appendice du texte publié)
f. 115-161 = p. 269-300 des *Temps modernes* (« La spécificité de l'expérience éthique. »)
— Folder 62, Notebook IV : 143 f., papier Sartre, non foliotés :
f. 1-69 = p. 301-349 des *Temps modernes* (« De l'essence du normatif éthique »)
f. 69-124 = p. 349-387 des *Temps modernes* (« De la possibilité inconditionnelle comme structure de la norme »)
f. 124-143 = p. 387-400 des *Temps modernes* (« Le paradoxe de l'éthos »)
— Folder 63, Notebook V : 156 f., papier Sartre, non foliotés :
f. 1-4 : p. 401-402 des *Temps modernes* (« Paradoxe et structuralisme marxiste »)
f. 5-156 : la suite du texte montre une alternance de rédaction continue et d'ébauches de plan. L'étude génétique de cet ensemble reste à mener à bien.
- Box 4, folders 56-57, et box 5, folder 58 : 499 f. dactylographiés, qui sont présentés par la bibliothèque comme une saisie que Gallimard aurait fait établir à partir d'un manuscrit composé par Sartre sur l'éthique en 1964. Il s'agit d'une dactylographie (approximative, sans indications manuscrites autographes) d'une partie des folders 59-61 :
— Folder 56 : 238 f., foliotés à la main de 1 à 238 :
f. 1-160 = dactylographie du folder 60 (Le f. 1 présente une mention manuscrite : « notes from green folder titled : "Sartre's morale 64 part I typed" »)
f. 161-238 = dactylographie des f. 1-74 du folder 59
— Folder 57 : 137 f. dactylographiés, foliotés à la main de 239 à 376 :
f. 239-346 = dactylographie de la fin du folder 59 (f. 75-178)
f. 346-376 = dactylographie du début du folder 61 (f. 1-31)
— Folder 58 : 122 f., foliotés à la main de 377 à 499 (f. dans un grand désordre, dont les correspondances avec le manuscrit sont à préciser). On trouve au f. 449 la dactylographie du f. 53 du folder 61 (projet de plan : « II : Morale et temporalité »), et au f. 426 l'indication : « *following is not in original. — comes from ? unknown.* » On trouve par ailleurs, aux f. 457-499, la dactylographie d'un long développement sur la valeur qui occupe les f. 60-92 du folder 61. [JB]

« L'universel singulier » (1966), *ES* 66/435, *DS* 503-504

Fonds : Bibliothèque nationale de France, Département des manuscrits

Fonds Sartre (NAF 28405). Manuscrit dédié à Michelle Vian (« À Michèle 15-5-64 ») : 56 f., écrits au recto. On trouve plusieurs ratures (les passages biffés sont souvent repris à un autre endroit du texte). Encre bleue, avec quelques passages en noir. Un programme joint au manuscrit précise que la conférence de Sartre fut prononcée le 21 avril 1964 à la Maison de l'UNESCO. Le texte correspond à celui de *Situations*, IX. Parmi les formules biffées, celle-ci peut retenir l'intérêt : « L'histoire existe. C'est l'homme qui la fait [...] Par ce fait même, la contemporanéité est à la fois possible et impossible » (f. 20). [JMM]

Dernière mise à jour : 1^{er} mars 2009.